

Mondial 2018

Il y a 40 ans, la Tunisie premier pays africain à gagner un match au Mondial

AFP

Tunis/Tunisie

Il y a quarante ans en Argentine, la Tunisie devenait la première nation africaine à remporter un match de Coupe du monde, succès qui a permis à ce continent de bénéficier d'un deuxième représentant pour l'édition suivante. Aujourd'hui face à l'Angleterre, tout le pays attend que les "Aigles de Carthage" répètent l'exploit du 2 juin 1978, quand leurs aînés avaient battu le Mexique (3-1) au premier tour du Mondial. "Malahamet al Argentine" (le "triomphe d'Argentine", en arabe), c'est ainsi que les Tunisiens désignent ce

match, gravé dans toutes les mémoires comme signe d'une grandeur passée et jamais égalée. Depuis, les "Aigles" n'ont plus gagné une rencontre de Coupe du monde, malgré des participations en 1998, 2002 et 2006. "Imagine, 40 ans après, les Tunisiens parlent encore de notre victoire", s'enthousiasme Mokhtar Dhoub, un défenseur auteur du troisième but contre le Mexique. A 66 ans, il se souvient avec émotion du "moment clé": "l'entraîneur Abdelmajid Chetali est entré dans le vestiaire et nous a dit +des millions de Tunisiens attendent la victoire+ en nous lançant le drapeau, avant de sortir". "Lorsque le président Habib Bourguiba nous a reçus ensuite, il nous a dit



Photo : AFP

La Tunisie veut une nouvelle victoire au Mondial.

que nous avons fait +le travail de 50 ambassadeurs+, explique à l'AFP M. Dhoub. Leur entraîneur les avait surnommés les "soixante-dix-huitards", en référence aux "soixante-huitards" français de mai 1968. De fait, cette équipe

"qui regroupait de grandes stars et des amateurs" était "la seule lueur d'espoir après la crise économique, sociale et politique de janvier 1978", souligne le journaliste du quotidien La Presse, Sami Akrimi. La répression brutale d'une

grève générale et d'un important soulèvement populaire avait fait de nombreux morts.

- **Le jeu et la joie** - Cette victoire tunisienne a poussé la Fifa à accorder un deuxième quota à l'Afrique pour le Mondial-82 en Espagne. Ce fut l'une des étapes "qui ont mené le continent (africain) de la pauvreté footballistique à la cour des grands", souligne la Fifa sur son site internet. Et lors du Mondial-82, les bonnes performances de l'Algérie (victoire contre l'Allemagne) et du Cameroun (match nul contre l'Italie, future championne du monde) ont débouché sur l'ajout d'un troisième quota pour l'Afrique. Aujourd'hui, ce sont cinq équipes africaines qui par-

icipent à chaque édition. Le Maroc a été la première à passer le 1er tour, en 1986 au Mexique, et le Cameroun la première à atteindre les quarts de finale, en 1990 en Italie. Mais aucune équipe africaine n'a encore atteint les demi-finales. Aujourd'hui, Mokhtar Dhoub veut croire qu'"il y a une possibilité de rejouer le scénario du +Triomphe d'Argentine+", même si la Tunisie (21e au classement Fifa) ne part pas favorite dans le groupe G (Angleterre, Belgique et Panama). "On peut créer la surprise si on joue avec notre style tunisien, africain", assure-t-il. "Les joueurs africains, avec leur technique et leur savoir-faire, jouent pour le jeu et la joie, et c'est comme ça qu'ils peuvent gagner".

Mondial-2018

Avec ou sans Salah, la Russie se méfie de l'Egypte

AFP

Novogorsk/Russie

OBJET de tous les soins des Égyptiens, l'épaule de Mohamed Salah est aussi scrutée avec attention par les Russes, méfiants avant d'affronter mardi les Pharaons, que la star de Liverpool soit sur le terrain ou pas. Le sélectionneur russe Stanislav Cherchesov avait décalé l'entraînement de ses joueurs vendredi pour qu'ils puissent suivre le match Uruguay-Egypte (1-0), leurs deux prochains adversaires. Et le moins que l'on puisse dire, c'est

que les Russes semblent convaincus de n'avoir pas partie gagnée face à l'Égypte.

"Ils semblent très disciplinés, très bien organisés. Ils ont l'air de savoir jouer en défense. Dans le style, ils sont similaires à l'Arabie saoudite mais en mieux organisés, et avec une classe d'écart", a déclaré le milieu Anton Miranchuk, juste avant de s'envoler pour Saint-Pétersbourg, où la Russie affrontera l'Égypte. Interrogé sur l'absence possible de Mohamed Salah, touché à l'épaule le 26 mai en finale de la Ligue des champions et qui est



Photo : AFP

resté sur le banc contre l'Uruguay, Anton Miranchuk a reconnu qu'un "match avec ou sans Salah, ce n'est pas la même chose". "C'est lui qui détermine le jeu de son équipe", a poursuivi le milieu offensif du Lokomotiv Moscou. Pendant que ses coéquipiers s'entraînaient dans leur camp de base de Novogorsk, en banlieue de Moscou, Alan Dzagoev confiait lui aussi que l'Égypte était "une très bonne équipe, bien organisée" et d'un "meilleur niveau que l'Arabie

Les Russes se méfient de Mohamed Salah.

saoudite". Le milieu de terrain du CSKA Moscou, blessé à la cuisse et absent une dizaine de jours, ne sera pas du déplacement à Saint-Pétersbourg. "Les médecins m'ont dit que je pourrai rejouer à la Coupe du monde si on va en huitièmes. Il reste de l'espoir", a-t-il déclaré. Mis à part Dzagoev, la Russie sera au complet pour affronter l'Égypte. L'arrière droit Yury Zhirkov, qui avait suivi un entraînement individuel vendredi et samedi, a fait son retour avec le groupe dimanche.

Programme de lundi

Opposition de styles pour les outsiders anglais et belges

AFP

Moscou/Russie

APRÈS les apparitions de Cristiano Ronaldo, Lionel Messi et autres Neymar, le Mondial-2018 se poursuit aujourd'hui avec les entrées en scène de la Belgique et de l'Angleterre, prétendants au titre confrontés aux oppositions de style panaméenne et tunisienne, après le "spy-gate" Suède-Corée du Sud disputé sur fond de guerre froide.

pliqué avoir donné des mauvais numéros de maillots à ses joueurs durant les matches de préparation pour perturber les observateurs occidentaux, incapables, selon lui, de différencier les Asiatiques.

Bien lui en a pris puisque un des scouts suédois a été pris la main dans le sac en train "d'espionner" les futurs adversaires des Jaune et Bleu. "On en fait une montagne. Mais, la vérité, c'est qu'il a entendu parler d'une séance d'entraînement, il n'a pas compris que c'était une séance fermée, il n'a pas compris et il est allé les observer de loin", a tenté de dédramatiser le sélectionneur Janne Andersson.

(Groupe F)
(12h00, heure GMT)

A Nijni-Novgorod (Nizhny Novgorod Stadium): Suède-Corée du Sud

(Groupe G)
(15h00, heure GMT)

A Sotchi (Fisht Stadium): Belgique-Panama

Le sélectionneur de la Corée du Sud Shin Tae-yong a ex-



Photo : AFP

Eden Hazard est attendu. Comme les autres Belges.

Sur le papier, l'affiche est déséquilibrée: d'un côté, la Belgique, 3e nation au classement FIFA, ses superstars et son statut de candidat désigné au dernier carré; de l'autre, le Panama, première participation au Mondial et une seule victoire en 2018. Statistiquement non plus,

les supporters des Canaleiros n'ont aucune raison de sourire: depuis sa défaite contre le Mexique lors de la phase finale de la Coupe du monde 1986, les Diabes Rouges restent sur une série de onze matches sans défaite contre des équipes de la Concacaf (9 victoires, 2 nuls). Même sans ses défen-

seurs Vincent Kompany et Thomas Vermaelen, la Belgique part archi-favorite.

(Groupe G)
(18h00, heure GMT)

A Volgograd (Volgograd Arena): Tunisie-Angleterre

En 1998, l'Angleterre avait déjà entamé sa Coupe du monde par la Tunisie. Résultat, une victoire 2-0, la deuxième place pour les Anglais et une élimination pour les Tunisiens. Vingt ans après, les choses ont évolué et les Aigles de Carthage rêvent de faire taire les pronostics. Même sans l'élégant Youssef Msakni, son meneur de jeu blessé, la Tunisie reste une équipe solide, redoutablement organisée, qui peut jouer les troubles-fêtes. Et Msakni l'a promis, les Nord-Africains viennent pour ga-

gner. "On va arracher la victoire, j'en suis sûr", a-t-il confié au Sun. "L'Angleterre a des grands noms mais on ne joue pas au foot avec des noms. On a une équipe très très excitante. L'Angleterre ne nous fait pas peur et, poste pour poste, nous avons de quoi leur tenir tête. Nous avons un meilleur état d'esprit et plus de volonté. Pas mal de nos joueurs évoluent en Europe, beaucoup ont grandi là-bas, ils connaissent la mentalité et le professionnalisme exigé. Rencontrer l'Angleterre, ce sera comme affronter n'importe quelle équipe." Gareth Southgate et son capitaine Harry Kane, le buteur de Tottenham, sont prévenus. Surtout que les Trois Lions ont pris la mauvaise habitude de déjouer en tournoi.